

Nous sommes la #GénérationRestauration

Comment inverser la dégradation des terres, mettre fin à la désertification et renforcer la résilience à la sécheresse



**Journée mondiale de l'environnement
2024 GUIDE PRATIQUE**

Nos terres. Notre avenir.
Nous sommes la
#GénérationRestauration



**JOURNÉE MONDIALE
DE L'ENVIRONNEMENT**

ONU 
programme pour
l'environnement

Royaume d'Arabie
Saoudite
2024

Sommaire

Le problème de la dégradation des terres	3
Le potentiel de la restauration des écosystèmes	5
Comment renforcer la production alimentaire grâce à la restauration	7
Rendre l'agriculture durable	8
Sauver les sols	9
Ramenons les abeilles !	11
Comment raviver les cycles et les sources de l'eau	12
Restaurer les écosystèmes d'eau douce	13
Renouveler les espaces marins et côtiers	14
Comment ramener la nature dans nos villes	16
Comment générer du financement pour la restauration	18

Ce guide pratique est conçu afin que tout le monde puisse être impliqué dans la restauration des terres, l'arrêt de la désertification et le renforcement de la résilience à la sécheresse. En unissant leurs forces, les gouvernements, les entreprises, la société civile et les individus peuvent donner un coup de main à la nature et bâtir un monde plus durable pour les générations à venir.





Le problème de la dégradation des terres



Nos terres rendent la vie possible sur la planète. Les terres agricoles, les forêts, les prairies, les savanes, les tourbières et même les montagnes fournissent à l'humanité et les biens et les services qui permettent notre existence. Ces paysages reposent également sur des écosystèmes aquatiques, tels que les océans, les rivières et les lacs, qui entretiennent les cycles de l'eau qui, à leur tour, maintiennent les terres fertiles.

Pourtant, les écosystèmes de la planète sont menacés. Les modes de production et de consommation non-durables sont à l'origine de la triple crise planétaire qu'incarnent le changement climatique, la perte de la nature et de la biodiversité ainsi que la pollution et les déchets. Plus d'un cinquième de la superficie de la Terre, soit près de 2 milliards d'hectares, est dégradé.

Près de 3,2 milliards de personnes, soit 40% de la population mondiale, sont touchées par la dégradation des terres, qui affecte de manière disproportionnée les personnes le moins équipés pour y faire face : les peuples Autochtones, les communautés rurales, les petits exploitants agricoles et les personnes vivant dans une pauvreté extrême, notamment les femmes et les jeunes. Chaque année, cinquante-cinq millions de personnes sont directement affectées par les sécheresses, ce qui en fait le plus grave facteur de risque pour le bétail et les cultures et ce dans presque toutes les régions du monde.

Si la dégradation des terres n'est pas maîtrisée, elle pourrait réduire la productivité alimentaire mondiale de 12%, entraînant une inflation des prix alimentaires pouvant atteindre 30% d'ici à 2040.

La Journée mondiale de l'environnement 2024, dont le Royaume d'Arabie Saoudite est le pays hôte, est une opportunité pour promouvoir les solutions permettant de restaurer les terres, mettre fin à la désertification et renforcer la résilience à la sécheresse. Depuis 1973, la Journée mondiale de l'environnement, organisée par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), sensibilise aux problèmes environnementaux les plus graves, qu'il s'agisse du changement climatique ou de la pollution par les produits chimiques. Chaque année, cette journée mobilise des centaines de millions de personnes qui agissent et contribuent à protéger la planète.





Le potentiel de la restauration des écosystèmes



La Terre a besoin d'aide. La triple crise planétaire menace de détruire nos foyers et d'éliminer des millions d'espèces avec lesquelles nous partageons cette belle planète. Pour autant, cette dégradation n'est pas une fatalité. Nous avons le pouvoir et les connaissances nécessaires pour inverser les dégâts et restaurer l'environnement, si nous agissons maintenant.

Le processus de revitalisation des espaces naturels s'appelle « restauration des écosystèmes », et n'a jamais été aussi urgent. De nombreux pays à travers le monde en prennent conscience. Entre 765 millions et 1 milliard d'hectares de terres à travers le monde sont ainsi destinés à être restaurés. Près de la moitié de ces terres se situent en Afrique subsaharienne, des engagements importants ont également été pris en Asie et en Amérique latine.

Les pays ont montré que la restauration fonctionne dans le cadre de la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes, une initiative mondiale visant à raviver les écosystèmes endommagés, tels que les forêts, les prairies et les zones humides. Les Projets Phares Mondiaux de la Restauration, une série d'initiatives pionnières, démontrent comment la restauration apporte un large éventail d'avantages environnementaux, notamment une productivité accrue, la séquestration du carbone et la préservation de la biodiversité.

Consultez la carte interactive pour voir quels sont les pays qui ont déjà rejoint la course à la restauration.

Redonner vie aux écosystèmes dégradés rapporte jusqu'à 30 dollars des États-Unis en services écosystémiques pour chaque dollar dépensé. La restauration d'un milliard d'hectares de terres dégradées dans le monde contribuera grandement à atteindre les Objectifs de développement durable, à inverser les pertes de territoire naturel et à freiner le changement climatique.

Le Cadre mondial Kunming-Montréal pour la biodiversité, un pacte historique adopté en 2022 et destiné à protéger la nature, engage les pays à garantir qu'au moins 30% des écosystèmes terrestres, des eaux intérieures ainsi que les écosystèmes marins et côtiers dégradés soient effectivement restaurés d'ici à 2030 .

En tant que porte-parole et voix en faveur des terres, la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (UNCCD) est l'espace où les gouvernements, les entreprises et la société civile se réunissent pour discuter des défis actuels et tracer un avenir durable pour les terres. Fin 2024, la 16e Conférence des Parties (COP16) de UNCCD se tiendra à Riyad pour accélérer la progression en matière de restauration des terres et de résilience à la sécheresse.

Une restauration réussie des terres nécessite une approche qui repose sur les connaissances et l'ambition à travers les générations. Toutes les personnes qui vivent aujourd'hui sur Terre font partie d'une génération qui est la première à être témoin des effets dévastateurs de la dégradation de l'environnement. Cette génération pourrait être le dernier espoir de la planète pour inverser la tendance.

Voici comment devenir la #GénérationRestauration.

LA RESTAURATION DES ÉCOSYSTÈMES FONCTIONNE

Le Népal a triplé sa population de tigres en restaurant prairies et forêts ; le taux de survie des mangroves nouvellement plantées au Sri Lanka est passé de 3% à 90% depuis 2005 ; et les agriculteurs africains sont en passe de redonner vie à 5 millions d'hectares de terres agricoles.

[En savoir plus](#) sur les campagnes de restauration réussies.

Photo: Dreamstime





Comment renforcer la production alimentaire grâce à la restauration



À l'échelle mondiale, au moins 2 milliards de personnes dépendent du secteur agricole pour subsister, en particulier les populations pauvres et rurales. Cependant, nos systèmes alimentaires actuels ne sont pas durables et constituent l'un des principaux facteurs de dégradation des terres.

PRÉSERVER LA NATURE COMMENCE DANS VOTRE ASSIETTE

La façon dont nous produisons et consommons la nourriture est à l'origine de plus de 80 % de la perte de biodiversité.



Photo: Unsplash

Voici quelques moyens de réparer le système alimentaire mondial et de protéger les paysages, des forêts aux zones humides.

RENDRE L'AGRICULTURE DURABLE

L'une des meilleures façons de rendre les systèmes alimentaires plus durables consiste à réformer le financement agricole. Actuellement, les producteurs agricoles reçoivent 540 milliards de dollars par an de soutien financier de la part des pays. Environ 87% des subventions faussent les prix ou nuisent à la nature et à la santé humaine. Mais nous pouvons changer cela.

♦ Les gouvernements et le secteur financier peuvent :

- Promouvoir l'agriculture régénérative pour augmenter la production alimentaire tout en préservant les écosystèmes
- Réorienter les subventions agricoles, forestières et de pêche vers les pratiques durables et vers les petits exploitants
- Assurer un accès plus équitable aux terres, à l'eau, au crédit et aux marchés pour les petits exploitants agricoles et les communautés marginalisées
- Investir dans la recherche et le développement spécifiques aux systèmes alimentaires des peuples autochtones afin de libérer leur potentiel pour un impact plus important et à l'échelle mondiale



♦ Les entreprises agricoles peuvent :

- Développer des variétés de cultures résilientes au climat et d'autres mesures d'adaptation pour aider les agriculteurs à atténuer les impacts de la sécheresse et du changement climatique
- Combiner la sagesse traditionnelle des peuples autochtones avec les progrès scientifiques pour développer des cultures et des méthodes agricoles durables et évolutives
- Adopter des techniques agricoles durables en utilisant des variétés de cultures traditionnelles pour leur valeur nutritionnelle, leur résistance à la sécheresse et aux ravageurs, et leur adaptation au changement climatique
- Réduire le gaspillage et les pertes alimentaires au niveau de la vente au détail et de la restauration afin de réduire la consommation d'eau et les émissions de carbone
- Augmenter les fonds pour la recherche et le développement de nouvelles technologies pour la production végétale et animale
- Assurer l'utilisation mesurée des engrais et des insecticides pour éviter la dégradation des sols
- Se concentrer sur des cultures adaptées aux écosystèmes et au climat locaux

♦ Les écoles, les universités, les entreprises, les organisations, la société civile et les organisations professionnelles peuvent :

- Utiliser des aliments issus de l'agriculture durable et réduire les déchets alimentaires dans les cafétérias et au cours d'évènements
- Partager les connaissances sur les aliments et les pratiques culinaires durables
- Développer l'agriculture durable au sein des jardins communautaires et sur les campus
- Favoriser l'engagement communautaire fondé sur des valeurs communes
- Mettre en œuvre des campagnes d'éducation et de sensibilisation spécifiques aux jeunes sur l'importance de la restauration des terres dans les communautés

♦ Les individus peuvent :

- Utiliser leur pouvoir d'achat pour soutenir exclusivement les marques s'approvisionnent de manière durable en matériaux
- Acheter les produits locaux pour aider les agriculteurs locaux à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre
- Inclure davantage d'aliments préservant les terres dans leur alimentation, comme les lentilles, les haricots et les pois chiches
- Modifier leurs régimes alimentaires pour qu'ils soient fondés sur des produits régionaux, saisonniers et riches en plantes
- Utiliser [le calculateur de régime fondé sur la planète](#) pour découvrir l'impact des choix alimentaires sur l'environnement.

- Acheter des produits alimentaires et des boissons qui soient à la fois durables et produits localement
- Exiger un meilleur étiquetage incluant des informations sur l'empreinte carbone et la durabilité des produits
- Faire passer le message en organisant des sessions de cuisine durable et partager des conseils pour réduire le gaspillage alimentaire domestique

LES ALIMENTS QUI FONT DU BIEN À LA TERRE

Certains aliments peuvent réellement contribuer à [guérir nos sols et nos terres](#). Essayez d'inclure davantage de légumineuses dans votre régime alimentaire, comme les haricots, les lentilles, les pois chiches et les petits pois.

Photo: Unsplash



SAUVER LES SOLS

Les sols, les terres, sont bien plus que de la saleté sous nos pieds. Il s'agit en réalité de l'habitat le plus riche en biodiversité de la planète, avec près de [60% de toutes les espèces](#) vivant dans le sol. On estime également que 95% de notre alimentation est produite directement ou indirectement sur le sol.

Lorsqu'il est fait référence à la santé des sols, il s'agit en réalité de déterminer [leur capacité à fonctionner comme un système vivant](#). Un sol sain constitue [le plus grand réservoir de carbone terrestre](#) et joue un rôle essentiel dans l'atténuation du changement climatique en réduisant les émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

Toutes les cinq secondes, [l'équivalent d'un terrain de football](#) est érodé à cause de la culture trop intensive, du surpâturage et de la déforestation. Il faut pourtant 1000 ans pour générer [3 centimètres de terre végétale](#). Voici différentes façons de garder un sol sain et productif.

♦ **Les gouvernements et le secteur financier peuvent :**

- Soutenir l'agriculture biologique qui utilise peu ou pas de produits chimiques de synthèse
- Réformer les subventions et les prêts pour encourager davantage l'agriculture respectueuse des sols
- Investir dans la gestion et la conservation durables des terres qui protègent les infrastructures naturelles des voies navigables

♦ **Les entreprises agricoles peuvent :**

- Pratiquer le zéro-labourage pour maintenir une couverture organique permanente ou semi-permanente du sol
- Ajouter du compost et des matières organiques au sol pour améliorer sa fertilité, sa rétention d'eau et son activité microbienne
- Installer des techniques d'irrigation telles que l'irrigation goutte à goutte ou le paillage pour aider à maintenir les niveaux d'humidité du sol et prévenir tout risque de stress dû à la sécheresse

♦ **Les écoles, les universités, les entreprises, les organisations, la société civile et les organisations confessionnelles peuvent :**

- Renforcer les connaissances, les compétences et les capacités des jeunes pour qu'ils puissent s'engager efficacement dans des activités de restauration des terres
- Engager les associations de jeunes du monde entier à travers des campagnes telles que [l'Année Internationale des Sols](#) et la [Journée mondiale des sols](#) pour enseigner aux jeunes et aux enfants l'importance de la santé des sols et des organismes à travers des livres tels que [Le monde magique de la biodiversité des sols](#)
- Inclure le compostage dans les complexes et sur les campus

♦ **Les individus peuvent :**

- Collecter les déchets de cuisine pour les utiliser comme compost dans les jardins ou les balcons, ou contribuer aux programmes de compostage
- Découvrir et apprendre à propos des pratiques agricoles durables qui préservent la santé des sols, retiennent l'eau et minimiser l'érosion



LES CHAUVES-SOURIS RENDENT DURABLE NOTRE APPROVISIONNEMENT EN FRUITS

Plus de 300 espèces fruitières dépendent des chauves-souris pour leur pollinisation. Sans chauves-souris, nous pourrions dire adieu aux bananes, aux avocats et aux mangues.



Photo: Unsplash

RAMENONS LES ABEILLES !

Près de 75% des cultures de fruits et de semences dans le monde dépendent, au moins en partie, des pollinisateurs, dont 87 des 115 principales cultures vivrières mondiales. De plus, et même si les abeilles sont les pollinisateurs les plus prolifiques, elles reçoivent beaucoup d'aide de la part d'autres animaux, comme les chauves-souris, les insectes, les papillons, les oiseaux et les coléoptères, pour n'en nommer que quelques-uns. Cependant, tous les pollinisateurs, en particulier les abeilles, sont en grave déclin, principalement en raison des pratiques agricoles intensives, de l'utilisation de pesticides, des espèces envahissantes, des maladies et du changement climatique.

Voici différentes façons de préserver les abeilles :

♦ Les gouvernements peuvent :

- Réduire la pollution atmosphérique et minimiser l'impact des pesticides et des engrais sur la santé de l'homme et sur celle de la planète
- Conserver et restaurer les habitats naturels tels que les prairies, les forêts et les zones humides où les pollinisateurs peuvent prospérer
- Inciter et encourager les agriculteurs à soutenir les pollinisateurs en plantant des plantes vivaces, non-invasives et respectueuses des pollinisateurs

♦ Les villes peuvent :

- Ramener la nature dans nos villes et rendre nos infrastructures plus vertes
- Changer les régimes de tonte et de destruction des habitats naturels pour permettre l'émergence de davantage de localités sauvages au sein des villes – prendre exemple sur des initiatives telles que le No-Mow-May et le Low-Spring
- Pratiquer un aménagement paysager respectueux des pollinisateurs, comme l'installation d'étangs dans les jardins et les parcs municipaux

♦ Les ménages, les écoles, les entreprises, les organisations, la société civile et les organisations confessionnelles peuvent :

- Soutenir les apiculteurs locaux en achetant leurs produits
- Adopter des approches écosystémiques pour lutter contre les parasites dans les jardins et les campus, et encourage les autres à faire de même
- Fournir des sites facilitant la création de nids en installant des « hôtels » à abeilles ainsi que des fermes de pollinisateurs sur les balcons, les terrasses ou les jardins
- Attirer les pollinisateurs, y compris les oiseaux et les papillons, dans les jardins en plantant différentes fleurs indigènes

♦ Les universités peuvent :

- Envisager de rejoindre l'Alliance des Universités-Nature-Positives ou d'autres initiatives similaires pour entreprendre des actions de restauration sur leurs campus



Photo: Pexels



Comment raviver les cycles et les sources



Les écosystèmes d'eau douce de la planète fournissent de la nourriture et de l'eau à des milliards de personnes, nous protègent des sécheresses et des inondations et fournissent un habitat à d'innombrables plantes et animaux. Ils soutiennent également les cycles de l'eau qui maintiennent la fertilité des terres et sont essentiels à la restauration. Pourtant, les écosystèmes d'eau douce disparaissent à un rythme alarmant, dégradés par la pollution, le changement climatique, la surpêche et la surexploitation.

Les poissons ont aussi besoin des terres

De nombreux poissons survivent grâce aux insectes attirés par les herbes longues et les fleurs.



Photo: Canva

RESTAURER LES ÉCOSYSTÈMES D'EAU DOUCE

Voici comment protéger et restaurer les écosystèmes d'eau douce, pas uniquement dans la nature mais également dans les zones urbaines.

♦ Les gouvernements peuvent :

- Investir dans des plans de gestion de l'eau qui soient holistiques et prennent en considération l'intégralité du cycle de l'eau : de la source à la distribution, en passant par l'utilisation économique, le traitement, le recyclage, la réutilisation et le retour à l'environnement
- Améliorer la qualité de l'eau en réduisant la pollution et en augmentant la surveillance afin d'identifier au mieux les sources de pollution tout en évaluant la santé des écosystèmes d'eau douce
- Rejoindre le [Défi de l'eau douce](#), une initiative dirigée par les États et qui vise à soutenir, intégrer et accélérer la restauration des rivières et des zones humides dégradées d'ici 2030 tout en conservant les écosystèmes d'eau douce demeurés intacts

- Rejoindre la [#GénérationRestauration](#) dans la ville la plus proche pour agir et ainsi restaurer la nature dans les zones urbaines, notamment en luttant contre la sécheresse, la pollution et les inondations
- Limiter l'expansion des paysages agricoles et urbains à proximité des écosystèmes d'eau douce les plus importants, et améliorer la gestion des bassins versants
- Restaurer les habitats d'eau douce dégradés en éliminant les espèces envahissantes, en replantant la végétation indigène et en rétablissant les régimes d'écoulement naturels
- Appliquer les réglementations et les lois de zonage qui empêchent la destruction des habitats d'eau douce par l'urbanisation, la déforestation et l'utilisation non durable des terres

♦ Les entreprises peuvent :

- Investir dans la récupération de l'eau de pluie, les pratiques d'irrigation intelligentes et les usines de recyclage de l'eau
- Garantir un accès égal aux ressources, à la formation et au financement pour les femmes et les jeunes afin de créer des entreprises ou des entreprises sociales axées sur la restauration des écosystèmes, comme l'écotourisme et les technologies vertes

♦ Les villes peuvent :

- Servir de plaque tournante pour l'innovation dans le domaine des eaux usées, en traitant de l'approvisionnement en eau, de la gestion des eaux usées, du ruissellement des eaux pluviales et des inondations urbaines
- Accroître la réutilisation de l'eau pour l'industrie et l'agriculture, ce qui peut réduire les coûts d'investissement et la consommation d'énergie
- Apprendre à devenir une « [Ville baignable](#) » qui peut contribuer à garantir la qualité de l'eau

♦ Les écoles, les universités, les entreprises, les organisations, la société civile et les organisations confessionnelles peuvent :

- Étudier les rivières locales et les autres voies navigables qui fournissent de l'eau aux villes et aux villages pour comparer leur évolution au fil du temps
- Ramener à l'état sauvage les rivières locales en faisant pousser de la végétation autour d'elles
- Créer davantage d'habitats sauvages dans les rivières pour que la biodiversité y prospère
- Rejoindre [l'Alliance Mondiale pour la qualité de l'eau](#) et apprendre à effectuer des tests de la qualité de l'eau et de la pollution pour les différents plans d'eau douce locaux
- Rechercher où se trouvent les Rotary club locaux et prendre part à [l'Initiative communautaire pour l'eau douce](#) pour protéger les plans d'eau locaux

♦ Les individus peuvent :

- Devenir un leader de la restauration dans leur propre communauté en se renseignant sur les dernières avancées scientifiques en matière de restauration ainsi que sur les meilleures pratiques
- Faire pression sur les élus à tous les niveaux du gouvernement pour qu'ils adoptent des politiques qui soutiennent la restauration et la conservation des écosystèmes

RENOUVELER LES ESPACES MARINS ET CÔTIERS

Les océans et les mers fournissent à l'humanité d'innombrables biens essentiels, notamment de l'oxygène, de la nourriture et de l'eau, tout en atténuant le changement climatique et en aidant les communautés à s'adapter aux conditions météorologiques extrêmes. Environ 37% de la population mondiale réside à moins de 100 km des côtes, tandis que plus de 3 milliards de personnes, principalement dans les pays en développement, dépendent de la biodiversité marine et côtière pour leur subsistance. Pourtant, les océans du monde sont confrontés à des pressions croissantes liées au changement climatique, à la pollution et à la perte de biodiversité.

Voici quelques-uns des moyens les plus efficaces pour restaurer ces écosystèmes cruciaux.

Les mangroves sont des héroïnes du climat

Elles extraient jusqu'à 5 fois plus de carbone de l'atmosphère que les forêts terrestres. Voici **six choses que vous pouvez faire pour restaurer les écosystèmes de mangrove.**

Photo: UNEP/Stephanie Foote



♦ Les gouvernements peuvent :

- Accélérer les actions de mise en œuvre du Cadre mondial pour la biodiversité de Kuning-Montréal
- Restaurer les écosystèmes bleus, notamment les mangroves, les marais salés, les herbiers marins, les forêts de varech et les récifs coralliens
- Appliquer des réglementations strictes pour contrôler la pollution et réduire les excès de nutriments, le ruissellement agricole, les rejets industriels et les déchets plastiques avant qu'ils n'atteignent les zones côtières
- Intégrer les perspectives des peuples autochtones, des femmes et des jeunes sur l'utilisation et la conservation des terres afin d'améliorer les projets de restauration et d'obtenir des résultats durables
- Créer des aires marines protégées et gérées efficacement afin de conserver et restaurer la biodiversité mais également pour contribuer à atténuer et s'adapter aux impacts du changement climatique
- Soutenir les avancées océaniques des champions de haut-niveau du climat, notamment celles des mangroves et des récifs coralliens

♦ Les entreprises peuvent :

- Gérer et réguler soigneusement le développement autour des zones côtières pour garantir que les activités économiques ne nuisent pas à la nature dont elles dépendent
- Repenser les produits afin qu'ils puissent être réutilisés, réutilisés, réparés et recyclés, en particulier les produits en plastique
- Investir dans la récupération des nutriments des eaux usées et des déjections animales pour les utiliser comme engrais, bouclant ainsi la boucle et promouvant l'utilisation efficace des engrais
- Soutenir les avancées océaniques des champions de haut-niveau du climat, notamment celles des mangroves et des récifs coralliens

♦ **Les villes et les communes peuvent :**

- Impliquer les communautés locales dans les efforts de conservation à travers des programmes d'éducation et de sensibilisation destinés à soutenir les initiatives de restauration
- Renforcer les systèmes de gestion rationnelle des déchets afin de réduire la pollution marine

♦ **Les écoles, les universités, les entreprises, les organisations sociales, la société civile et les organisations confessionnelles peuvent :**

- Apprendre à réduire, réutiliser et recycler pour réduire les déchets plastiques qui finissent dans nos océans
- En apprendre davantage sur l'importance des écosystèmes de mangrove et ce qui peut être entrepris pour les faire revivre
- En apprendre davantage et consommer uniquement du poisson et des fruits de mers qui soient à la fois locaux et issus de la pêche durable
- En apprendre davantage sur la manière dont les écosystèmes bleus soutiennent le bien-être humain et sur la façon avec laquelle un quart de toute la vie marine est favorisée dans les récifs coralliens





Comment ramener la nature dans nos villes



Les villes abritent plus de la moitié de la population mondiale et leur impact environnemental est profond. Ils représentent 75% de l'utilisation mondiale des ressources, produisent plus de la moitié des déchets mondiaux et génèrent au moins 60% des émissions de gaz à effet de serre.

À mesure que les villes se développent, elles transforment le monde naturel qui les entoure, comme les forêts, les zones humides, les terres agricoles et les cours d'eau, ce qui peut entraîner des sécheresses et une dégradation des terres. Si les villes sont souvent qualifiées de jungles de béton, ce n'est pas forcément le cas. Les zones urbaines peuvent être des oasis capables de produire des aliments et de soutenir une biodiversité remarquable, réduisant ainsi leur empreinte environnementale.

Voici quelques façons de ramener la nature dans nos villes.

Les arbres sont cools

La culture d'arbres le long des rues peut abaisser la température maximale dans les villes jusqu'à 5 degrés Celsius.



Photo: Canva

♦ Les entreprises peuvent :

- Installer davantage de toits verts et de jardins verticaux sur les bâtiments pour contribuer à atténuer la perte d'espaces verts dans les villes et fournir des habitats aux oiseaux, aux insectes et aux plantes
- Investir dans des infrastructures vertes telles que les trottoirs perméables, les jardins pluviaux et des rigoles biologiques pour gérer le ruissellement des eaux pluviales et réduire les inondations

♦ Les villes et les communes peuvent :

- Augmenter les forêts urbaines pour améliorer la qualité de l'air, fournir plus d'ombre et réduire le besoin de refroidissement d'origine artificielle (climatisations etc.)
- Mettre en œuvre des changements à petite échelle tels que tondre moins fréquemment les pelouses urbaines, ce qui peut accroître la biodiversité tout en réduisant les coûts dans le budget de la ville
- Préserver les plans d'eau, tels que les lacs, les canaux, les étangs et les zones humides dans les zones urbaines, pour atténuer les vagues de chaleur mortelles (canicules) induites par le climat et accroître la biodiversité dans les zones urbaines.

♦ Les individus, la société civile, les organisations confessionnelles, les écoles et les universités peuvent :

- Campus verts, balcons, toits et jardins en zones urbaines
- Apprendre des villes de la Génération Restauration qui ont été récompensées par le PNUE pour leurs succès en matière de restauration des écosystèmes urbains.
- Apprendre à développer des micro-forêts dans les villes en suivant la Méthode Miyawaki
- Consacrer du temps et du travail bénévole à la réhabilitation des paysages et des écosystèmes dégradés

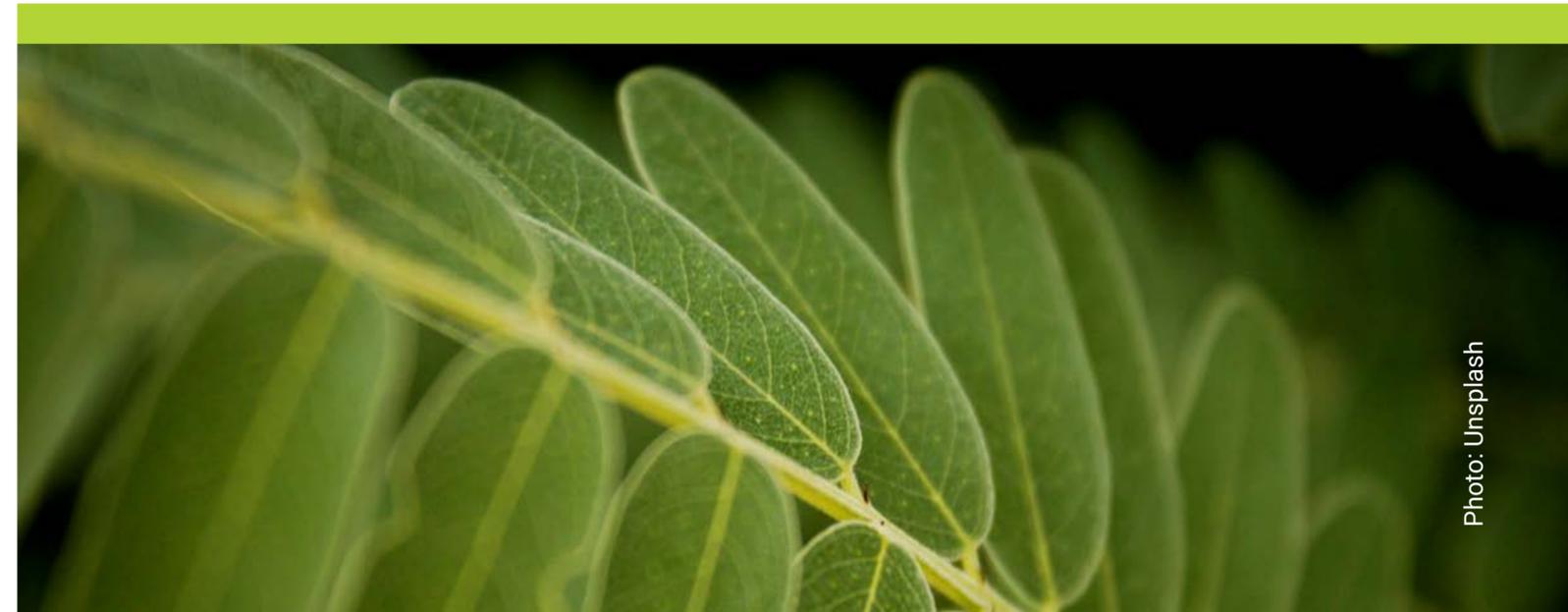


Photo: Unsplash



Comment générer du financement pour la restauration

Photo: National Centre for Vegetation Cover, Kingdom of Saudi Arabia



Les investissements consacrés aux solutions fondées sur la nature doivent passer de 200 milliards de dollars à 542 milliards de dollars d'ici à 2030 pour atteindre les objectifs mondiaux en matière de climat, de biodiversité et de restauration des écosystèmes. Le financement reste l'un des principaux obstacles à la réalisation de ces objectifs. Les gouvernements, chefs d'entreprises et responsables de finances doivent travailler ensemble pour combler le déficit financier existant. Voici comment cela peut être fait.

♦ **Les gouvernements peuvent :**

- Investir dans des systèmes d'alerte précoce pour prévenir et anticiper les pires impacts de la sécheresse
- Réorienter les capitaux publics et privés vers des projets d'utilisation durable et de restauration des terres
- Allouer des fonds aux solutions fondées sur la nature
- Émettre des obligations vertes pour lever des fonds destinés à financer les projets de restauration des terres
- Adopter des réglementations, des incitations fiscales et des subventions qui réorientent les investissements vers des projets de restauration et d'infrastructure à grande échelle et qui ne dégradent pas les écosystèmes

♦ **Les entreprises peuvent :**

- Intégrer la restauration des écosystèmes dans leurs modèles économiques
- Développer des technologies durables tout en mettant en œuvre des pratiques efficaces de gestion des déchets
- Garantir un accès égal aux ressources, à la formation et au financement pour les femmes afin de créer des commerces ou des entreprises sociales axées sur la restauration des systèmes, comme l'agriculture durable, l'écotourisme et les technologies vertes
- Investir dans des entreprises vertes et dirigées par des jeunes, telles que les entreprises d'écotourisme, les coopératives d'agriculture et les entreprises forestières durables qui génèrent des revenus tout en contribuant à la restauration et à la conservation des terres





Nous sommes la #GénérationRestauration, ce guide pratique a été développé pour la Journée mondiale de l'environnement 2024, qui a pour thème la restauration des terres, la désertification et la résilience face aux sécheresses.

POUR PLUS D'INFORMATION

<https://www.worldenvironmentday.global/fr>

worldenvironmentday@un.org

Nos terres. Notre avenir.
Nous sommes la
#GénérationRestauration



**JOURNÉE MONDIALE
DE L'ENVIRONNEMENT**

ONU 
programme pour
l'environnement

**Royaume d'Arabie
Saoudite**
2024